

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

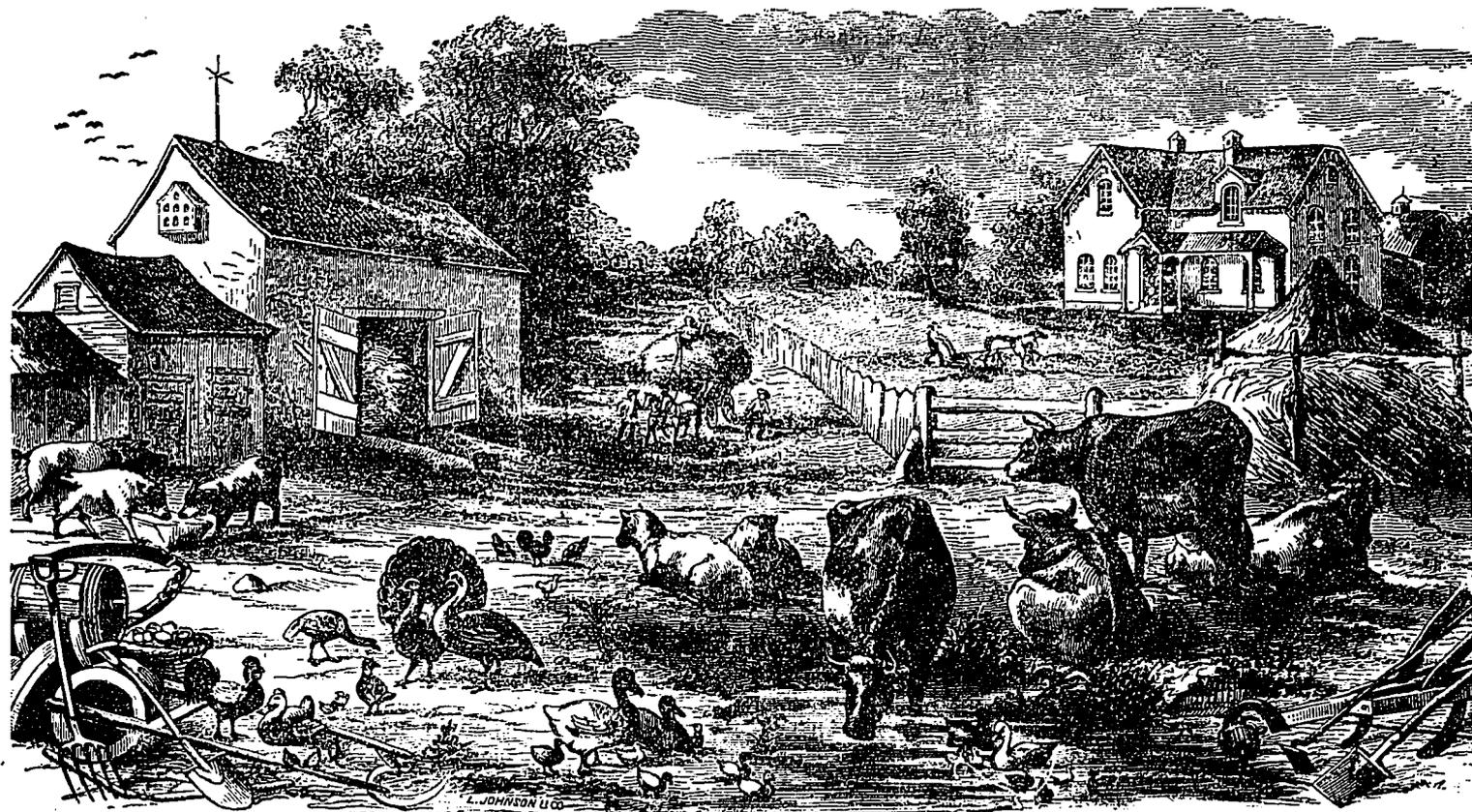
Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.



JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]
Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[l'Égile.]

Vol. 1 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 27 Octobre 1869. No. 4



JOURNAL D'AGRICULTURE.

Conditions.—L'abonnement sera de Un Ecu pour un an d'avance; quand il ne sera pas payé d'avance l'abonnement sera de \$1. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Toute personne qui organisera un club de 50 abonnés aura droit à 50 copies du Journal pour \$20.

20 copies \$8.50. 10 copies \$4.50.

Le Journal d'Agriculture paraîtra le Mercredi de chaque semaine.

Nous traiterons de gré à gré pour les annonces.

Toutes lettres, etc., devront être adressées Franco au

Journal d'Agriculture.

Le "Journal d'Agriculture" est imprimé et publié par Camille Lussier dans la maison en briques de H.J. Doherty coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe.

LES LABOUREURS.

[1857.]

Ne méprisons jamais le sol qui nous vit naître,
Ni l'homme dont les bras pour notre seul bien-
[être

S'usent à force de labeurs,
Ni ses robustes fils ployés sur leurs faucilles,
Ni son modeste toit, ni le chant de ses filles,
Qui reviennent le soir avec les tavaillleurs.

Ils moissonnent pour nous, et les fruits de leurs
[peines,
Blonds épis, doux trésors des jaunissantes plai-
[nes,

Blanches et soyseuses toisons,
Larges troupeaux chassés de leurs oasis vertes,
Toutes ces choses-là par eux nous sont offertes,
Et c'est avec leur ce que nous les leur payons.

Notre avenir est là! nos champs gardent le
[germe
D'hommes, propres à tout, au cœur changeant
[ou ferme

Prenant un bon ou mauvais pli;
Dirigeons vers le bien leur mâle intelligence,
Instruisons-les: savoir, c'est narguer l'indi-
[gence,
Et peut-être sauver un peuple de l'oubli.

Il n'est que ce moyen d'atteindre un long bien-
[être,
D'attacher à ce sol fécond qui les vit naître,
Les hommes aimant les labeurs;
De voir leurs nombreux fils ployés sur leurs
[faucilles,
Et d'entendre, le soir, le doux chant de leurs
[filles
Se mêler à celui des rudes travailleurs.

J. LENOIR.

Nous suspendons l'impression du Journal pour accuser réception de deux communications sur l'apiculture.

—Il est tombé un pouce de neige à St. Hyacinthe, dans la nuit de lundi à mardi dernier.

COMMENT UN BON CULTIVATEUR SAUVE
DE L'ARGENT.

En tenant un compte exact de toutes les opérations de sa ferme.

En ne laissant pas ses outils et instruments aratoires éparpillés çà et là sur la ferme, exposés à la pluie, à la neige, etc.

En réparant à temps ses outils et ses bâties.

En employant judicieusement son argent, et en n'achetant pas toute espèce de rebuts aux encans, sous prétexte que c'est « bon marché. »

En tenant les clôtures de sa ferme en bon ordre, et en veillant à ce que ses animaux ne passent point dans ses prairies, ses champs de grain, ou dans le verger.

En ne refusant pas de faire les expériences de choses nouvelles, mais en petit.

En plantant des arbres fruitiers, et en ayant bien soin.

En pratiquant l'économie ; en donnant à ses animaux un bon abri durant l'hiver, et en les nourrissant bien.

En ne gardant point une troupe de chats et de chiens qui mangent dans un mois pour plus de leur valeur.

En prêtant son attention même aux plus petites choses.

En recevant de bons journaux, et en les lisant.

En lisant les annonces ; afin de profiter de toutes les chances.

—L'Agriculture est la mamelle du pays.

—Il n'y a pas de code de législation ou de morale, la religion exceptée, qui contie me autant de moralisation qu'un champ qu'on possède et qu'on cultive.

L'agriculture fait la fixité et la moralité des populations qui s'y livrent.

La charrue, en traçant le premier sillon, a creusé les fondements de la société.

—Ce n'est pas seulement du blé qui sort de la terre labourée, c'est une civilisation toute entière.

AMELIORATIONS AGRICOLES.

Dans l'état où se trouve actuellement notre agriculture, il y a beaucoup d'améliorations à conseiller. Aujourd'hui, nous parlerons de l'enlèvement des obstructions qui gênent les opérations de la charrue, de la herse, et qui sont la cause que toutes les parties du sol ne peuvent être cultivées.

En parcourant nos campagnes, on ne saurait faire un pas, sans remarquer les terres couvertes de roches, de souches, remplies d'inégalités. Le terrain non cultivé à cause de ces obstructions, est considérable. De là, une perte sensible dans les revenus des cultivateurs ; mais cela n'est pas sa seule perte.

Un cultivateur dont le champ est couvert de pierre, est obligé de payer la main d'œuvre plus chère que les autres ; à raison du surcroît de difficultés occasionnées par ces obstructions. Il subit encore des pertes d'un autre genre. Les outils qu'on emploie dans ces terrains difficiles, s'usent promptement, et bien souvent, se brisent. Or, si son terrain avait été dans de meilleures conditions, il ne lui aurait pas fallu déboursier de l'argent pour faire réparer ces outils, ou en acheter de nouveaux.

Le cultivateur devrait donc s'efforcer de nettoyer les prés ; ceux surtout qu'il laisse en prairie, et qu'il enseme. Il se fait un tort immense quand, en labourant, il enterre des pierres. Il met alors dans le sein de la terre des obstacles qui briseront sa charrue, lui feront perdre du temps, l'exposeront à se moter en colère, et à prononcer certains mots que son curé n'approuverait certainement pas.

Voici comment peuvent être utilisés les pierres qu'on enlève des champs.

1o. On peut les employer à faire des clôtures. L'expérience a démontré que par leur durée, les clôtures en pierre sont préférables à toute autre espèce, là où il faut des divisions permanentes.

2o. Si, dans les champs, il y a quelques grandes cavités, on peut les remplir de pierres jusqu'à dix huit pouces environ au-dessous du niveau du sol ; on les recouvre ensuite de terre, de manière que la charrue puisse passer en cet endroit sans les atteindre.

3o. Les petites pierres, et même les grosses pierres cassées, peuvent être employées à faire des chemins privés ou publics, dont l'entretien est facile, la durée incalculable, et qui permettent

aux cultivateurs de charger complètement leurs voitures, dans tous les temps.

4o. Si la terre est entrecoupée ou bornée par une petite rivière, ou un ruisseau sujet à devenir un torrent, et dont les rives soient emportées dans la saison des grandes pluies, les pierres peuvent servir à border ce ruisseau ou cette rivière, pour empêcher que le terrain ne soit ainsi emporté par l'eau.

5o. On peut encore se servir des pierres pour construire la maison, et les autres bâtiments de la ferme.

Si, pour une raison ou pour une autre on ne peut employer les pierres aux usages ci-dessus indiqués, on les ramasse par tas. Mais il faut avoir le soin de placer ces tas dans des endroits où ils ne peuvent nuire. Si la pierre est trop grosse pour être renouée, on creuse un trou à côté, et on l'y renverse. On la recouvre ensuite de terre, et on peut labourer en cet endroit sans inconvénient, si la pierre a été mise en terre assez profondément.

Nous recevons de St. Joseph de la Beauce, la note suivante, en date du 17 courant :

Notre récolte a été très abondante, à l'exception des patates. Je regrette cependant de dire, que les pluies que nous avons eues depuis trois semaines, ont causé du dommage aux grains qui n'étaient pas engrangés.

Notre exhibition, qui devait avoir lieu le cinq octobre courant, n'a pu se faire ce jour-là, à cause du mauvais temps : elle est remise au 25 et 26 de ce mois.

Not. Edit.—La lettre accompagnant cet envoi contient un mot d'encouragement, de la part de l'auteur, et l'assurance qu'il ne manquera pas d'engager les cultivateurs de sa paroisse à s'abonner au *Journal d'Agriculture*.

Nous sommes très sensibles à une telle bienveillance : nous sentons qu'un patronage comme celui de notre correspondant, qui est président de la société d'agriculture du comté de Beauce nous honore beaucoup.

Nous avons à notre bureau une carotte pesant un peu plus de cinq livres. Elle a été prise dans un champ de carottes cultivé par M. Lamert Sarasin de cette ville. Ce monsieur s'étend à récolter environ cinq cents minots

de carottés aussi belles que celle que nous avons ici, dans l'espace d'à peu près un arpent de terre.

C'est un résultat qui devrait encourager tous les agriculteurs à cultiver une plante aussi profitable.

Nous publierons d'ailleurs dans notre prochain numéro un article sur cette culture, préparé pour celui-ci, et que nous sommes forcés de remettre faute d'espace.

PATATES GARNET CHILI :

M. l'Éditeur,

J'ai semé au printemps 2 $\frac{1}{2}$ minots de patates garnet-chili sous forme d'essai, et le résultat m'a tellement satisfait, que je saisis l'occasion d'encourager vos lecteurs à s'en procurer pour la semence ; en même temps je vous indiquerai les quelques notions que l'expérience m'a apprises sur la culture de ce légume.

Le sol auquel j'ai confié ma semence est un tiers d'arpent de terre jaune, qui avait été garni d'une couche de fumier immédiatement avant le labour au printemps. Les sillons ont été placés à une distance de trois pieds les uns des autres, et les germes déposés de 13 pouces en 13 pouces environ. Cependant il n'y a que pour les terres élevées qu'on doit faire des sillons après avoir fait un labour profond, et qu'on doit déposer les germes à une profondeur de 3 pouces : dans les terres basses le labour doit être moins profond, et après le hersage on met les patates sur la surface sans faire de sillons et on ramène environ 2 $\frac{1}{2}$ pouces de terre dessus. A l'époque de la floraison on doit retrancher tous les bouquets, comme on fait pour le tabac, et si on peut les ôter avant qu'ils ne fleurissent, c'est préférable ; le but de ce retranchement est d'empêcher la sève de monter dans le cotou et de lui laisser prendre de la consistance, tandis que les patates restent sans force, sont moins nourries et plus exposées à pourrir : elles restent aussi beaucoup plus petites quand on néglige de faire cette opération. On doit retrancher les bouquets au fur et à mesure qu'ils paraissent et avant qu'ils ne fleurissent.

Quelque temps après la fin de la floraison, on doit couper complètement la tête des cotous : ceci fera profiter les patates et les empêchera de pourrir : la partie supérieure des tiges

étant disparue, les sillons auront moins d'ombre et l'air pourra circuler plus facilement ; car il ne faut pas oublier que les palètes se nourrissent autant de l'air que des sucs du sol.

Le renchaussage [buttage] doit être extrêmement soigné : on ne se figure pas le tort que l'herbe fait aux patates, comme elle leur ôte de la consistance et les expose à pourrir.

Les tiges ou cotons des patates ne devraient jamais être enlevés du champ et transportés ailleurs pour être brûlés : c'est un abus ; car on perd ainsi un excellent engrais. On devrait les enfouir dans le sol dès l'automne.

Avec les soins mentionnés plus haut, j'ai récolté malgré la pauvreté de l'année 37 minots de belles et bonnes patates : pas une seule n'est attaquée de cette maladie qui fait tant de ravages cette année.

Ces patates garnet-chili ont un goût excellent, et je conseille à tous les cultivateurs de s'en procurer.

Un autre essai, dont je vais vous parler est celui que j'ai fait du treffle Alsique.

Au printemps 1868, j'ai semé 15 lbs., de ce treffle acheté chez M. Valiquet à St. Hilaire. Je l'ai semé sur une surface de 4 arpents avec de l'avoine : après avoir hersé sur mon avoine, j'ai semé la graine et passé le rouleau ensuite. Il est bon de remarquer que c'était de la terre maigre, car dans une terre grasse 2 à 2 $\frac{1}{2}$ lbs suffisent par arpent.

Ce printemps j'ai eu une magnifique prairie. Mes abeilles chérissent la fleur de ce treffle plus que toute autre : l'odeur suive qui s'en exhale explique leur affection.

Les principaux avantages de ce treffle sont les suivants. Il fait d'excellent fourrage : sa tige étant plus tendre que le treffle ordinaire et ayant des feuilles du pied à la tête. Il détruit les mauvaises herbes complètement, en courant sur toute la surface du sol.

Je pense qu'il serait préférable d'y mêler un peu de graine de mil : sa tige étant flexible et rampante, le mil la supporterait. Il ne faut pas attendre qu'il soit trop mur pour le moissonner, car il s'égrainerait aisément : ceci est important à noter. Il faut aussi éviter de trop le secouer quand on le fait sécher sur le champ et qu'on le transporte à la grange. On sauvera beaucoup de graine en le plaçant de suite dans un lieu étanche

comme une aire. [batterie] par exemple.

Ce treffle offre un bon pâturage et un fourrage délicieux pour les moutons en hiver.

Un autre avantage est qu'il donne de la graine à sa première fleur. Ainsi cette année, j'ai récolté 19 voyages de treffle sur mes 4 arpents : et ces 19 voyages me donnent au delà de 1000 lbs de graine, qui est déjà en grande partie retenue et vendue à \$0.30 la livre.

Comme nous n'avons pas dans nos environs des batteuses appropriées pour le treffle, il faut le battre au fleau.

Voilà, M. l'Éditeur, des remarques que je vous envoie avec la permission de les publier. Heureux si je puis faire entrer un semblable nos compatriotes dans la voie des améliorations et du progrès, voie qui m'a été ouverte par la lecture des journaux agricoles.

P. S.—J'ai semé ce printemps 200 grains d'avoine de Norvège venue de Ste. Anne : j'ai récolté $\frac{1}{2}$ minots. Je vais semer le tout au printemps, et je vous ferai connaître le résultat.

JOSEPH CUCORNE.

St. Pie, 20 octobre 1869.



M. l'Éditeur,

Comme votre Prospectus invite les cultivateurs à écrire dans vos colonnes, je m'empresse de vous faire part d'un fait qui prouve combien est importante la lecture d'un bon journal pour tout agriculteur, qui veut réellement progresser. Un de mes voisins, assez riche propriétaire, homme sobre et rangé d'ailleurs, avait toujours refusé jusqu'à ces dernières années de souscrire à aucun journal, alléguant que c'était de l'argent gaspillé. Néanmoins son fils, jeune homme intelligent, qui avait puise une certaine instruction dans l'école de l'arrondissement, insistait auprès de son père pour que ce dernier s'abonnât à une feuille quelconque : mais tout fut inutile. Pour argument le père répétait toujours que lui avait bien prospéré sans lire de gazette, que son fils pouvait faire de même ; qu'un cultivateur en sait toujours assez long, et que les conseils des journaux en fait de culture, ne pouvaient que lui nuire. Or, il y a une couple d'années, au commencement de l'automne, mon bon voisin, sentant que son fils était assez âgé pour se produire, résolut de gréer le jeune homme et de lui permettre d'entre-

prendre sa vie de garçon. Il commença par lui donner \$3.00 pour s'acheter un chapeau en feutre chez le marchand du village. Après avoir pris la somme le jeune homme, à la grande surprise du père, fit à ce dernier la question suivante : « Papa si vous voulez, au lieu de m'acheter le chapeau dont je me suis bien passé jusqu'à présent, je vais souscrire à un journal. » « L'argent t'appartient mon fils, fut la réponse, si tu veux la gaspiller tu en es le maître. »

La semaine suivante le premier numéro du journal arrivait, et voilà mon jeune homme, qui tous les soirs après souper, lit à haute voix les nouvelles de son journal. Le père, sans vouloir le laisser trop paraître cependant, prêtait une oreille indiscreète et prit peu à peu intérêt à la lecture.

C'était alors l'époque de la vente de l'orge, et le journal de mon jeune homme donnait à chaque numéro la cote des prix des grains aux différents marchés.

Un matin arrive dans le rang un commis de la ville pour *tabler* l'orge avec les habitants. Mon voisin qui en avait bien 700 à 800 minots à vendre eut des premiers sa visite. Les voilà en pourparlers. Une offre assez élevée est faite par le commis. C'était suivant lui le plus haut prix du marché. Il y perdait en payant si cher, enfin ce n'était qu'en considération de la grande quantité, qu'il faisait cette offre, mais en réalité il s'exposait à dépasser les bornes de sa commission. Mon bon voisin allait accepter, lorsqu'arrive de la poste le garçon avec son journal. Voyant ce dont il s'agissait entre le monsieur de la ville et son père, il dit à ce dernier d'attendre la lecture de la cote du marché à grain avant de terminer. A ces mots le commis pâlit et prend son chapeau en disant qu'il arrêtera en revenant. Le journal est ouvert, et comme vous pouvez douter, une hausse considérable est signalée. Le lendemain le grain était transporté en ville : et la jolie somme de \$150.00 gagnée sur la vente, est le résultat de l'arrivée opportune de ce journal, pour lequel le fils avait *gaspillé son argent*.

Inutile de vous dire que le chapeau fut acheté et que depuis le père est un des plus zélés partisans de la lecture des journaux dans notre paroisse.

Ce fait, qui est véridique en tout point, est une preuve entre mille des avantages qu'il y a pour tous les cultivateurs de recevoir un journal et surtout

un journal qui comme le vôtre, s'occupe exclusivement d'agriculture.

N. B.—Vous pouvez m'adresser quelques exemplaires de votre journal que j'espère placer.

UN CULTIVATEUR.

St..... 27 sept. 1869.

CONCOURS AGRICOLES.

PARTI DE LABOUR A ROUEMONT.

Mercredi un parti de labour, organisé par la société d'agriculture du comté de Rouville et par les représentants de ce comté en parlement, eut lieu à Rougemont, sur la terre de M. Choinière.

Quoique le concours n'ait pas été des plus nombreux, nous sommes heureux d'avoir pu y assister, et de constater le bien que de semblables compétitions peuvent faire parmi les cultivateurs.

Parmi les assistants on remarquait M. le Major Campbell, président de la société d'agriculture du comté de Rouville; M. Fregeau, vice-président; M. Ostigny, directeur pour la paroisse de Ste. Angèle; l'hon. Sénateur Chaffers; V. Robert, Ecr., M.A.L., M. G. Cheval, député aux Communes, a été forcé, par la maladie d'envoyer des excuses pour son absence. L'hon. J. Fraser de Berry, Conseiller Législatif pour la division, a aussi exprimé son regret de ne pouvoir assister.

M. Mossier, l'habile et dévoué secrétaire-Trésorier de la société d'agriculture était aussi présent, ainsi que les principaux agriculteurs du comté.

Le concours était divisé en deux catégories : 1o. les laboureurs âgés de plus de 20 ans; 2o. ceux âgés de moins de 20 ans.

Les prix offerts dans la première classe étaient dus à la générosité de l'hon. Chaffers, l'hon. J. Fraser de Berry, et de MM. Cheval et Robert les députés du comté.

Voici le résultat du concours dans cette classe : 1er prix Amable Dubreuil \$5; 2e prix Napoléon Fregeau \$4; 3e prix J. B. Frégeau \$3.

M. J. Ostigny de St. Jean-Baptiste étant arrivé sur le terrain trop tard pour concourir a néanmoins mérité une mention honorable et un prix extra.

Dans la classe des jeunes laboureurs les prix avaient été donnés par le Major Campbell: ils furent mérités comme suit : 1er prix Elie Renaud \$6; 2e prix P. Gingras, fils \$5; 3e prix Onas Crossfield, fils \$4.

Le terrain choisi pour le théâtre du concours était un morceau de friche de deux ans, à surface unie. Le labour en était difficile : la couche arable peu profonde, et les succès obtenus par les concurrents leur en font que plus d'honneur.

Nous ne pouvons passer sous silence la manière tout à fait habile avec la-

quelle M. Victor Robert, M.A.L., et son fils, ont labouré quelques sillons. M. Robert, ayant donné lui-même une partie des prix, n'a pas voulu concourir ni laisser concourir son fils, cette délicatesse mérite d'être appréciée : sans vouloir rien dire de trop, elle devra l'être surtout par les compétiteurs heureux dans les deux classes.

Nous ne saurions trop recommander ces partis de labours. Non seulement chaque comté; mais chaque paroisse devrait avoir des hommes dévoués qui les organiseraient chaque année. Là où on ne pourra pas offrir de bourses, qu'on se contente d'offrir des prix d'honneur. Ces essais de labour auraient les meilleurs résultats. Ce serait un moyen d'apprendre à faire du bon guéret, et à connaître, par la comparaison des divers résultats obtenus; les meilleures espèces de charrues.

Un bon labour étant, pour ainsi dire, la base de la culture, son importance se démontre d'elle-même. Aussi nous ne pouvons terminer : en exprimant le regret éprouvé par plusieurs amis de l'agriculture de ce qu'il y avait peu de monde au concours de Mercredi, et surtout de voir que la plupart des Directeurs de la société d'agriculture du comté de Rouville aient brillé par leur absence.

* * *

LE PARTI DE LABOUR DE LA DIVISION MONTARVILLE.—Nous avons eu le plaisir d'assister lundi, au parti de labour de la division Montarville et nous sommes en état d'affirmer que les trois Comtés qui y ont pris part sont en droit de s'enorgueillir de ceux qui les représentaient à ce concours.

Quarante deux concurrents ont pris part à cette lutte, qui a eu dans tous les cas, le mérite de se terminer à la satisfaction de tous.

Il nous a fait plaisir de voir M. Bazo Benoit le représentant du Comté de Chambly, parmi les concurrents. M. Benoit est cultivateur et c'est à sa qualité de cultivateur qu'il doit l'honneur de représenter à la Chambre des Communes l'un des plus beaux comtés de la Province de Québec; l'exemple qu'il a donné lundi sera dignement apprécié non-seulement par ses électeurs, mais par les électeurs des deux autres comtés qui avaient voulu contribuer à donner de l'éclat à cette belle fête; que M. Benoit veuille bien recevoir nos félicitations les plus sincères.

Le concours eut lieu à Longueuil sur la terre de M. Donnelly, le signal du départ fut donné à 10 heures a. m. et la parti ne se termina qu'à 4 h. p. m.

Les messieurs suivants avaient été nommés juges : MM. John Dooday, de Ste. Marthe, Joseph Longtin, de St. Constant, Damase Lefebvre, de St. Rémi, Calixte Tétu, de St. Hilaire.

Voici la liste des prix et des vainqueurs.

Une charue offerte par l'Hon. M. de Boucherville fut gagnée par M. E. Lanctôt de Laprairie.

Une charrue offerte par l'Hon M. Lacoste fut gagnée par Cyrien Lefebvre du comté de Laprairie.

Une charrue offerte par M. Geoffrion fut gagnée par M. Favreau du comté de Verchères.

Une charrue offerte par M. le Dr. Craig fut gagnée par M. Dominique Brissette du comté de Verchères.

Une charrue offerte par M. Pinsonneault fut gagnée par M. Thomas Bates du comté de Laprairie.

Une charrue de M. Benoit, gagnée par M. Napoléon Daigneault, du comté de Chambly.

Une charrue de M. Thorrien, gagnée par M. John Griffin du comté de Laprairie.

1ERE. CLASSE.—Composé des vieux laboureurs, 1er Prix.—Francis Demers de Chambly, \$12. 2e Prix.—Patrick Honey, du comté de Laprairie, \$11. 3e Prix.—Benjamin Grant, du comté de Laprairie, \$10. 4e Prix.—Toussaint Sicotte, du comté de Chambly, \$9. 5e Prix.—Afred Williams, du comté de Chambly, \$8. 6e Prix.—James Elgeron, du comté de Laprairie, \$7. 7e Prix.—Ernest St. Germain, du comté de Chambly, \$6. **2EME CLASSE.**—Composée de jeunes laboureurs. 1er Prix.—M. George McGowen, du comté de Laprairie, \$10. 2e Prix.—Louis Hébert, du comté de Chambly, \$8. 3e Prix.—Alphonse Digneault, du comté de Chambly, \$7. 4e Prix.—William Laporte, du comté de Chambly, \$6.

Après le concours de MM. A. Lacoste, H. Clark, C. R. M. Gaudet le représentant du Comte de Nicolet, et Louis Beaubien représentant d'Hochelega adressèrent la parole à l'assemblée.

Un magnifique dîner avait été servi dans la salle du Collège et deux cents cinquante convives y prirent part; parmi les assistants nous remarquons: Les Revs. Messires G. Thibault, curé de Longueuil, A. Thibault, de Chambly, J. B. Langlois, de St. Hubert, Aubin, vicaire de Longueuil, Lonergan, curé d'Hochelega, Bellerose, vicaire de Boucherville, et les Hons. MM. L. Lacoste, L. Dumouchel et Armand. MM. Gaudet et Benoit, membres de la Chambre des Communes. MM. Jodoin, Thorrien, Lecavalier et Beaubien, membres de la Chambre Locale. MM. H. Cotté, Hurteau, Lanouette, Prieure, le Dr. McMahon, P. C. Hurteau, Mousseau, Alexandre Lacoste, M. Clark, C. R., le Dr. Martel.

Le dîner fut présidé avec beaucoup de tact et d'habileté par M. le Dr. Larocque, Maire de la paroisse de Longueuil et préfet du Comté de Chambly.

Le président proposa les santés suivantes: 1o. A la Reine; 2o. A la Famille Royale; 3o. Au Prince Arthur; 4o. A Sir John Young; 5o. A la Chambre Fédérale.

MM. Les Hons. Lacoste et Armand et M. Gaudet répondirent d'une mani-

ère qui leur valut les applaudissements de tout l'auditoire.

6o. A la chambre Locale.

MM. Lecavalier, Thorrien et Jodoin répondirent. Comme il y avait parmi les convives, grand nombre de personnes parlant la langue anglaise, le Président pria M. Clark de vouloir bien faire un discours en Anglais.

M. Clark se rendit aux désirs du Président et fut vivement applaudi, pendant son discours l'orateur eut des moments très heureux et se montra à la hauteur de sa réputation.

7o. Aux Laboureurs.

MM. Benoit et Thibault furent appelés à y répondre.

8o. Au Clerge.

Cette santé fut proposée par M. Alexandre Lacoste et fut accueillie au milieu des bravos les plus enthousiastes.

Une bande de Musique, qui avait été présentée à toute la fête joua le « Dieu Sauve la Reine » et les convives se dispersèrent.

Cette fête est un titre de gloire pour ceux qui en furent les organisateurs et nous nous plaisons à croire que les différentes divisions électorales de la Province de Québec suivant l'exemple de Montarville donneront aux cultivateurs laborieux et intelligents l'occasion d'obtenir une récompense pour leurs rudes travaux.

Nous ne devons pas oublier de mentionner que le terrain était très désavantageux pour le labour et que notwithstanding cette difficulté les Juges ont unanimement déclaré que l'ouvrage était parfait.—*Minerve.*

EXPOSITION DU COMTE DE JOLIETTE.

L'Exposition agricole de ce comté a eu lieu à Joliette le 7 oct. ob. courant, et a été remarquable sous tous les rapports. Nous nous contenterons de parler des étoffes magnifiques qui ont été exposées, et des divers échantillons du bétail.

Quand aux objets manufacturés, nous pouvons affirmer que toutes les étoffes en laine, toiles, couvertes, châles, etc, étaient superbes. Nous avons admiré principalement deux paires de couvertes de laine du pays appartenant à Madame Chs Guiltault qu'elle avait fait préparer. 36 livres de laine brute avaient servi à leur confection; et elles ne pesaient pas moins de 32 livres lorsqu'elles ont été exposées. On demandait quinze piastres pour chaque paire et nous croyons qu'elles valaient bien ce prix. On ne peut acheter de plus belles ni de meilleures couvertes dans aucun magasin, la laine employée était soyeuse et l'ouvrage lui-même était parfait.

Nous aurions beaucoup à dire des divers animaux exposés, tant de la race bovine que de la race ovine, porcine et chevaline. Tous les échantillons étaient

superbes. Les moutons (race améliorée) ont surtout fait l'admiration des visiteurs et des connaisseurs.

—*Gazette de Joliette.*

EXPOSITION DU COMTE DE JACQUES-CARTIER.

Cette exposition a eu lieu le 30 du mois dernier au village de Lachine, sur la magnifique propriété de J. et F. Daves, Ecr., en face du dépôt du chemin de fer. Favorisé par un temps superbe, les exposants et les visiteurs s'y étaient rendus en très grand nombre, donnant ainsi au concours le caractère d'une fête publique. Et l'exposition elle-même, par le nombre considérable et la valeur des objets qui la formaient fut des plus belles et des mieux réussies; elle surpassait celles des années précédentes; tous les départements étaient complets, et le tout démontrait un progrès toujours croissant chez les cultivateurs du comté. Il y avait parmi les étalons un magnifique Clyde, importé par les MM. J. et F. Daves, de Lachine. Et la réunion des juments poulinières était très difficile à surpasser.

Après que les juges eurent fait leur rapport, le secrétaire fit la publication des prix. Après quoi, le comité, les juges et un grand nombre de cultivateurs du comté et plusieurs visiteurs des comtés voisins prirent part à un dîner somptueux préparé pour la circonstance à l'Ottawa Hotel, tenu par M. Wilson.

Le dîner fut présidé par Alex. Sommerville, Ecr., président de la société. —*Minerve.*

BLE D'AUTOMNE.— MM. Robert et Martin, cultivateurs de St. Christophe, arrivés de France le printemps dernier, sont en train de transformer complètement la ferme qu'ils ont achetée de M. Bergeron. Ces messieurs sont vraiment amis du progrès. Ils ont fait faire d'utiles, mais de coûteux travaux pour égoûter la partie en culture de leur terre. Pour être étrangers à notre climat et à notre sol, ils paraissent bien entendre les choses. Les améliorations qu'ils ont récemment fait faire prouvent suffisamment. Mais ces messieurs ne veulent pas être cultivateurs à demi; ils n'épargnent rien pour mettre en pratique les théories suggestives de la science agricole. Ils viennent de faire l'essai du blé d'automne, en semant une dizaine de minots sur leur terre. Ce blé a été semé au commencement de Septembre et est déjà tout levé. C'est dire qu'il promet beaucoup, mais notre long hiver parfois si rigoureux, a souvent fait avorter les tentatives les plus hardies dans le genre, et a détruit maintes fois les plus belles espérances du cultivateur. Espérons

que cette fois ci, une belle récolte viendra récompenser les louables efforts de MM. Robert et Martin dans cette direction.

Il est reconnu que le blé d'automne ne peut se cultiver avec autant de facilité ici qu'en Haut-Canada; la différence dans le climat en est la cause; mais peut être aussi, que les quelques tentatives qui ont été faites jusqu'à présent n'ont pas réussi, parce que les conditions requises quant au temps, au sol, et au blé n'avaient pas été observées. Dans le cas de MM. Robert et Martin, ce ne sera pas ce défaut qui empêchera l'essai de réussir, et s'il est fluctueux ce sera certes un point im portant de gagné. Nous souhaitons donc un plein succès à ces messieurs, et si, comme on s'y attend généralement, l'hiver se fait rigoureux et que ce blé vienne bien, on pourra dire que la cause du blé d'automne dans les Cantons de l'Est est gagnée. — *Union des Cantons de l'Est.*

RECETTES.

BOUTONS.—Il faut bien se garder de faire passer par des moyens extérieurs les boutons qui naissent sur le visage, sur les mains, sur le dos, et en général, sur toutes les parties du corps; on occasionnerait ainsi des répercussions fâcheuses sur ces mêmes parties.

Comme toutes les natures de boutons peuvent se communiquer par le contact, on doit éviter, par tous les moyens possibles, soit en buvant, soit en se servant du même linge, soit en couchant dans le même lit, ou enfin, en se servant des mêmes effets que les personnes qui en ont, de gagner des boutons.

Clous.—La guérison des clous et des furoncles [*frondes*] s'opère par la suppuration que l'on provoque avec des emplâtres; ordinairement ils percent d'eux mêmes; et il en sort un pus mêlé de sang.

Quant à la manière de le guérir, et de le guérir, le clou n'exige qu'un régime doux et rafraîchissant. On entretient l'ouverture de l'abcès jusqu'à ce qu'il ait rendu tout le pus qu'il pouvait contenir, et l'on garde un régime doux, jusqu'à ce que l'inflammation soit entièrement disparue.

CRAMPE.—Un moyen efficace pour prévenir la crampe dans le bras ou mollet ou de la cuisse, ce qui est un mal extrêmement douloureux, consiste à étendre, autant qu'il vous sera possible, le coude pied en retirant en même temps les orteils vers le corps. Les personnes sujettes à ce mal, plus incommode que dangereux, doivent avoir soin d'avoir une planche fixée au fond de leur lit, pour leur servir de point d'appui pour y presser fortement le pied quand la crampe veut leur venir.

ÉCORCHURES.—Du beurre frais, et à défaut, du suif du saumon, sont les meilleurs remèdes pour les parties écorchées, sont les

remèdes les plus utiles et les plus efficaces; mais il faut que le repos continue en même temps et favorise leur effet.

HOQUET.—Le hoquet provenant d'une mauvaise digestion, se guérit en buvant lentement un verre d'eau, ou simplement en marchant quelque temps la bouche ouverte en retenant un peu son haleine. Enfin, on fait passer le hoquet à un autre qu'à soi-même, en lui occasionnant une légère surprise.

UN BON JOURNAL POUR TOUTE FAMILLE.—Nous ne croyons pas que nos lecteurs puissent plaquer une piastre et demi plus avant, généralement que dans la souscription au beau journal que nous avons sous nos yeux pour le mois d'octobre, *L'American Agriculturist*. Il se publie depuis 28 ans plus spécialement pour la classe agricole, et a toujours continué d'être supérieur. Il contient 44 pages avec un beau couvert, et est encombré de précieuses informations sur la ferme, le Jardin et la Maison; avec un département pour les jeunes gens. Les belles images publiées dans chaque numéro valent la souscription. C'est maintenant le temps de souscrire, car les Éditeurs offrent les deux numéros de novembre et décembre gratis à tout nouveau souscripteur pour 1870. Quatre copies pour \$5. De bonnes primes sont accordées à ceux qui organisent des clubs. Adressez à Orange Judd & Co., 245 Broadway, New-York.

—Les journaux de la Nouvelle-Ecosse annoncent que la récolte de cette année est bien supérieure aux précédentes, et qu'elle a été engrangée en excellent état.

M. A. H. Murphy, arrivant de Métis, a donné à *Chronicle* les informations suivantes sur la température en cette localité: «En plusieurs endroits, les champs sont comme au milieu de l'été. Les roncettes des champs et les chevrefeuilles sont en fleurs. Dans le voisinage du village on ramasse des fraises provenant d'une seconde récolte.

—A propos de patates, nos lecteurs liront sans doute avec plaisir ce qu'écrivit M. A. H. DeWitt, au *Courrier de Beauharnois*:

En 1867, mon frère, le capitaine C. B. DeWitt, a eu quatre patates d'un M. Watson, que ce dernier appelait *Buckland Seedling*; il les planta l'an dernier et en récolta 160 qui formaient $3\frac{1}{4}$ d'un minot. Ce printemps il planta ces $3\frac{1}{4}$ de minot dans un morceau de terre de 45 pieds sur 24 pieds et il en récolta 16 $\frac{1}{2}$ minots et n'en trouva pas de pourries. Je pense que ceci peut être montré comme meilleure récolte de patates de l'automne qu'on ait eue

Liste des prix accordés à l'Exposition Agricole No. 2 du comte de Wolfe, le 5 Octobre.

- Pour le meilleur étalon de trois ans et plus, 2 entrées: 1 pr P Dureau, 2 J Dion
 Pour le meilleur étalon de 2 ans, 2 entrées: 1 pr P Pinchaud, 2 P Bourassa.
 Pour la meilleure jument poulinière, 10 entrées: 1 pr J Dargy, 2 A Godin, 3 F Janelle, 4 J B Goudbout, 5 J Dion, 6 R Manseau.
 Pour le meilleur poulain et pouliche de 3 ans 8 entrées: 1 pr J Michel, 2 F Janelle, 3 M Phénix, 4 V Bourque.
 Pour le meilleur poulain et pouliche de 2 ans, 7 entrées: 1 pr A Bélisle, 2 A Godin, 3 J Panne-ton, 4 L Boisclair.
 Pour le meilleur poulain et pouliche de 1 an, 6 entrées: 1 pr J B Goudbout, 2 P Bradley, 3 J Dion, 4 A Nault.
 Pour la meilleure paire de chevaux de trait, 7 entrées: 1 pr O Thibodeau, 2 M Janelle.
 Pour les meilleurs chevaux de train, 20 entrées: 1 pr O Dion, 2 R Manseau, 3 R Caouette, 4 J Valcourt.
 Taureau de 2 ans et au-dessus, 6 entrées, 1 pr O Geoffroy, 2 G Lemire, 3 F Turcotte.
 Taureau d'un an, 5 entrées: 1 pr J Z C de Miquelon, 2 J B Bault, 3 Frs St Jean, 4 O Dion.
 Taureau de l'année, 6 entrées: 1 pr J Z C de Miquelon, 2 J Bourque.
 Vache à lait de 4 ans et plus, 24 entrées: 1 pr O Dion, 2 C Laflamme, 3 F Turcotte, 4 J Picard, 5 J Singer, 6 Jos Dion, 7 Jos Connolly, 8 J Z C de Miquelon, 9 E Charland, 10 J Valcourt.
 Vache de 3 ans, 4 entrées: 1 pr P Mareil, 2 N Bourque, 3 O Dion, 4 J Vaillancourt.
 Taure de 2 ans, 12 entrées: 1 pr P Labonté, 2 J Brady, 3 N Moore, 4 J Lahalaie.
 Taure d'un an 10 entrées 1 pr O Dion 2 J Dion
 Génisse de l'année 10 entrées 1 pr V Bourque 2 J Lépine 3 G Grégoire fils 4 C Du-larme.
 Bœufs de travail de 5 ans et plus 9 entrées 1 pr G Singer 2 V Bourque 3 P H Marcolte 4 J Lépine.
 Bœufs de 4 ans 4 entrées 1 pr C Morrill 2 M Janelle 3 P Brady 4 Bourque
 Bœufs de 3 ans 6 entrées 1 pr C Morrill 2 J B Goudbout 3 J Connolly 4 B Millette
 Bœufs de 2 ans 4 entrées 1 pr V Bourque 2 O Dion 3 J Vaillancourt 4 R Manseau
 Bœufs d'un an 5 entrées 1 pr G Singer 2 J Picard 3 M Grégoire.
 Bœufs de l'année 3 entrées pr P Brady
 Bélier d'un an et plus 12 entrées 1 pr J Lépine 2 M Phénix 3 M Manseau 4 J Dion 5 J Michel.
 Bélier de l'année 10 entrées 1 pr J Janelle 2 M Janelle 3 J Dion 4 R Manseau
 Brebis de l'année 10 entrées 1 pr R Caouette 2 C Morrill 3 J Lépine 4 R Manseau, 5 F Janelle
 Cochons 4 entrées 1 pr C Thibodeau 2 P Turcotte
 20 lbs de beurre 12 entrées 1 pr S Porter 2 O Crépeau 3 P Brady 4 R Manseau 5 V Bourque 6 Vve H Mateotte 7 F Grégoire père 8 J Lemire
 20 lbs de sucre 5 entrées 1 pr J G Plamondon 2 S Porter 3 F Janelle 4 P Crépeau.
 2 lbs de savon 10 entrées 1 pr F Janelle 2 J Bourque 3 M Allard 4 O Dion.
 109 lbs de fleur de blé 2 entrées 1 pr J E Plamondon 2 A B Bélie.
 100 lbs de fleur de sarrasin 2 entrées 1 pr A Bélisle 2 J E Plamondon.
 1 paire de chemises 1 pr J E Plamondon.
 6 verges de casimir pure laine 18 entrées 1 pr Lahalaie 2 P Morrill 3 V Bourque 4 J Brady.
 10 verges de flanelle pure laine 5 entrées 1 pr G Lahalaie 2 J Bourque 3 J G Plamondon 4 J Valcourt.
 Couvertes en laine 5 entrées 1 pr F Janelle 2 J Crépeau 3 J Dion 4 N Bourque.
 Châle en laine 9 entrées 1 pr P Brady 2 J G Plamondon 3 G Lemire 4 M Janelle.
 10 verges de toile 4 entrées 1 pr M Janelle 2 J Dion 3 P Crépeau

7. Nappes et 6 serviettes en fil de lin 2 entrées pr M Jannelle.
Tapis de table 2 entrées pr N Bourque.
Caton de Robe 10 entrées 1 pr M Grégoire 2 J Vaillancourt
Patron de jupon 4 entrées 1 pr G Lahaie 2 F Jannelle
Ouvrage en tricot 13 entrées 1 pr J Lépine 2 B Millite 3 N Bourque 4 M Morrill 5 M Grégoire.
Botte en cuir noir pr O Desmarais.
Effets divers 10 entrées 1 pr A Bè — Br. —
ques; 2 Belle Martel—capot de cuir noir; 3 F Jannelle—couvrepièds en fil mottonné; 4 N Bourque—Un couvrepièd au fil mottonné.

Liste des Prix d'œufs, à l'Exposition du Comté de Bayot.

Pour les meilleurs Etalons de 4 ans ou plus, 5 entrées: 1 pr L Sarazin, 2 J Fugère, 3 H Roireau.
Pour les meilleurs Etalons de 3 ans, 3 entrées: 1 pr L Collette, 2 J Mulette.
Pour les meilleurs Poulains entiers de 2 ans, 4 entrées: 1 pr T Laue, 2 J B Bachand, 3 J St Roch.
Pour les meilleurs Poulains entiers de 1 an, 10 entrées: 1 pr O Dudoir, 2 J Dudoir.
Pour les meilleurs juments, 33 entrées: 1 pr H Roireau, 2 P Vandal, 3 B Paradis, 4 S Vasseur, 5 T Larue
Pour les meilleurs poulains de l'année, 20 entrées: 1 pr J L monde, 2 J Fugère, 3 C Lefebvre, 4 B Lussier, 5 J Guim, 6 A Casavant.
Pour les meilleurs pouliches de 2 ans, 15 entrées: 1 pr E Tanguay, 2 J Ledoux, 3 L Vandal, 4 B Paradis.
Pour les meilleurs pouliches de 1 an, 9 entrées: 1 pr J L monde, 2 L Font. inc, 3 P Chicome.
Pour les meilleurs paires de chevaux de traits, 10 entrées: 1 pr S Vasseur, 2 T Laue, 3 L Collette.
Pour les meilleurs Taureaux de 3 ans ou plus, 5 entrées: 1 pr L Vandal fils, 2 T Dufresne
Pour les meilleurs Taureaux de 2 ans, 5 entrées: 1 pr Veuve E Fournier, 2 L Sarazin, 3 P Racicot.
Pour les meilleurs Taureaux de 1 an, 7 entrées: 1 pr Jos Ledoux, 2 Al Sicotte, 3 Mard Desmarais.
Pour les meilleurs Taureaux de l'année, 4 entrées: 1 pr P E Roy, 2 Frs Lemonde, 3 Veuve E Fournier
Pour les meilleures vaches laitières, 21 entrées: 1 pr L Collette, 2 M Desmarais, 3 A Casavant, 4 Z Chagnon, 5 L Valcourt, 6 C Maranda, 7 P E Roy, 8 R v C Poulin.
Pour les meilleures Génisses de 2 ans, 14 entrées: 1 pr P E Roy, 2 V. uve E Fournier, 3 Chs Maranda, 4 A Martel.
Pour les meilleures Génisses de 1 an, 11 entrées: 1 pr H Marcotte, 2 A Sicotte, 3 L Valcourt, 4 Z Chagnon.
Pour les meilleures Génisses de l'année, 9 entrées: 1 pr P E Roy, 2 H Marcotte, 3 L Sarazin, 4 J Ledoux, 5 P Drolet, 6 Veuve E Fournier
Pour les meilleurs Bœufs de 2 ans, 6 entrées: 1 pr L Valcourt, 2 A Ouimet, 3 P Monat.
Pour les meilleurs Bœufs de 1 an, 10 entrées: 1 pr A Méthé, 2 P E Roy, 3 X Balodeau.
Pour les meilleurs Bœufs de l'année, 13 entrées: 1 pr A Méthé, 2 P E Roy, 3 L Jodoin.
Pour les meilleurs Bœufs Brébis de 2 ans, 12 entrées: 1 pr P E Roy, 2 A Ouimet, 3 D Messier.
Pour les meilleurs Bœufs de 1 an, 9 entrées: 1 pr D Messier, 2 P E Roy, 3 L Jodoin.
Pour les meilleurs Bœufs de l'année, 18 entrées: 1 pr L Jodoin, 2 P E Roy, 3 J Ouimet, 4 A Méthé.
Pour les meilleurs Cochons de 1 an, 1 entrée: Simon Vasseur.
Pour les meilleurs Cochons entiers de l'année, 9 entrées: 1 pr A Sicotte, 2 A Beauchamp, L Sarazin.
Pour les meilleurs Truies de 1 an ou plus, 5 entrées: 1 pr S Vasseur, 2 L Vandal fils, Z Chagnon.
Pour les meilleurs Truies de l'année, 9 entrées: L Valcourt, 2 U Desmarais, 3 O Roberge.

Pour les meilleures 20 livres de sucre, 3 entrées: 1 pr S Vasseur, 2 A Casavant, 3 A Martin.
Pour les meilleures 20 livres de Beurre, 14 entrées: 1 pr H Roireau, 2 A St Roch, 3 A Maynard, A Hebert.
Pour les meilleurs gallons de sirop, 5 entrées: 1 pr A Martin, 2 A Casavant, 3 S Vasseur
Pour les meilleures 15 livres de miel, 3 entrées: 1 pr P Girouard, 2 H Roireau, A Chagnon.
Pour les meilleures 10 verges d'étoffe croisée 15 entrées: 1 pr A Menard, 2 F Dupont, 3 J Gagnon, 4 T Dufresne.
Pour les meilleures 10 verges de flanelle légère, 7 entrées: 1 pr S Gendron, 2 A Hebert, 3 A Martel, 4 J Fugère.
Pour les meilleures 10 verges d'étoffe [imitation de drap de casimir], 15 entrées: 1 pr Frs Messier, 2 S Vasseur, 3 J B Beaudry, 4 A Chagnon.
Pour les meilleurs châles de laine, 6 entrées: 1 pr L Fontaine, 2 A Hebert.
Pour les meilleurs 10 verges de Toile, 4 entrées: 1 pr A Dion, 2 J B Rouleau, 3 J — ère.
Pour les meilleures paires de couvertes de laine, 7 entrées: 1 pr F Lemonde, 2 P S Gendron, 3 L Fontaine, 4 —
Pour les meilleures court-pointes de laine, 13 entrées: 1 pr J Fugère, 2 F Dupont, 3 G Blanchard.
Prix et ras.—Animaux reproducteurs, Bélière de l'année 1 pr A Sicotte, 2 P E Roy, 3 P S Gendron
Brebis d'un an Urgèle Desmarais Tauréau d'un an Ant Casavant 2 Jupens et 2 Jaquettes en laine Olivier Lefebvre Savon Jos Fugère Choux M Desmarais Tricot Chs Huot Cadre U Desmarais Pommes M Desmarais Fleurs Rv C Poulin Citrouille Guill Guertin Oignons Frs Martin Collette Méd Desmarais 12 Serviettes P Dion Couvre-pied J Ledoux.

RUCHES A VENDRE
PAR
M. TH. VALIQUET,
DE ST-HILAIRE.

Les personnes désireuses de se livrer à l'industrie si lucrative de la culture des Abeilles trouveront en s'adressant au soussigné des Ruches de différents modèles et de constructions variant suivant le goût ou les connaissances apiculteurs de l'acheteur
Les cultivateurs pourront obtenir 13 Ruches améliorées, pour le prix de 4 boîtes de mie chaque et auront de M Valiquet tous les renseignements possibles pour se servir de ce nouveau et avantageux système de Ruches. On est prié de se hâter, vu les précautions à prendre dès cette saison
S'adresser à la Station St-Hilaire ou au Dépôt d'instruments agricoles de Wm Evans, marché Ste Anne pour tout ce qui regarde l'achat de ces Ruches.

TH. VALIQUET,
Apiculteur.

Station St-Hilaire, 8 octobre 1869.

MARCHE DE ST. HYACINTHE.

Samedi dernier, le marché était encombré de grains, légumes, pommes, etc., les cultivateurs avaient été attirés par les hauts prix du marché précédent. Le marché commença sous d'heureux présages, se termina mal; la pluie vint ou gâter et fit tomber les prix, l'Avoine se donna pour 35 à 40 sous, la gaudriole pour 45 à 55 sous, les pois 4 sénéli-g, l'orge 3 schedings, les patates pour un œu. Les pommes variaient de prix comme de qualité; il y en avait pour 15 sous le quart et d'autres valaient 40 sous le quart. La pluie continua toute la journée.

Voici d'ailleurs les prix au marché tels qu'ils sont réellement:

St. Hyacinthe 23 oct. 1869.

FARINE—Fleur, ex. supérieure.	\$4 50	a	0 71
" en poche p 100 lbs	2 20	a	2 50
GRAINS—Orge par minot...	0 60	a	0 00
Avoine do	0 30	a	0 40
Gaudriole do	0 00	a	0 50
Pois do	0 80	a	1 00
Blé do	1 10	a	0 00
Blé d'Inde do	1 00	a	0 00
Sarrasin do	0 00	a	0 00
Graine de mil	0 00	a	0 00
VOLAILES—Dindes par couple	1 00	a	0 00
Oies do	1 00	a	0 00
Canards do	0 40	a	0 50
Poules do	0 40	a	0 00
Poulets do	0 20	a	0 25
Perdrix do	0 40	a	0 45
VIANDES—Beuf à la livre	0 7	a	0 12
Do par quartier	0 5	a	0 7
Mouton, par quartier	0 40	a	0 60
Lard par livre.....	0 12	a	0 15
salé	0 10	a	0 15
Do par 100 lbs	10 00	a	12 00
Veau, par quartier	0 00	a	0 00
DIVERS—Patates au minot	0 80	a	1 00
Beurre en livre	0 20	a	0 24
Do en tinette	0 19	a	0 20
Sucre d'érable	0 10	a	0 00
Oufs la douzaine	0 12	a	0 14
Suif la livre.....	0 15	a	0 0 0
Foin par 100 bottes...	4 0	a	5 0
Paille do	0 0	a	0 0
Choux la pièce.....	0 6	a	0 10
Melon.....	0 2	a	0 35
Miel la livre.....	0 10	a	0 12
Savon do	0 10	a	0 12
Oignons la tresse	0 12	a	0 0
do minot.....	0 00	a	0 0
Fèves le pot.....	0 6	a	0 8
do minot.....	1 00	a	0 9 0
Laine.....	0 30	a	0 40
Navets la pièce.....	0 2	a	0 5 0
Pommes par minot	1 00	a	1 20
do quart..	2 00	a	0
Tabac par lb.....	0 10	a	0 12

MARCHE AUX ANIMAUX.

Montréal, 21 oct 1869.

Œeuf, 1re qualité, par 100 lbs	\$6	a	\$7
2me qualité	5	a	6
Vache à lait.....	20	a	30
Extra	35	a	50
Veaux, 1re qualité	12	a	14
2me qualité	8	a	12
3me qualité	5	a	7
Moutons, 1re qualité	6	a	7
2me qualité	4	a	5
Agneaux, 1re qualité	4	a	5
2me qualité	2	a	3
Cochons	16	a	18
Foin, 1re qualité par 1000 lbs	8	a	9
2me qualité	5	a	6
Paille, 1re qualité	5	a	6

MARCHE DES CUIRS.

Montréal, 21 oct. 1869.

Cuir à semelle, No 1, B A	la livre	22	a	00
Do No 2,	do	21	a	00
Œcono No 1	20	a	21
Do No 2	18	a	20
Vache cirée, légère.....	37	a	40
do do pesant.....	35	a	37
Veau ciré.....	60	a	70
Cuir à harnais.....	25	a	30
Buffle le pied	14	a	15
Pebble	14	a	15
Vache en Kid	14	a	00
Vache fendue la livre	20	a	36
Patent uni..... pied	18	a	19
do carlé..... "	17	a	18
Peaux de mouton pesantes..... livre	20	a	25
do do légère..... "	23	a	30
Peaux vertes, No 1..... la livre	8	a	00
No 2.....	7	a	0
salées.....	0	a	00

MARCHE DE QUEBEC.

Québec, 22 oct 1869

FLEUR—extra supérieure.....	\$7 50 a	0 0
Extra.....	5 50 a	5 75
Fancy.....	5 25 a	5 50
Superfine No 1.....	5 00 a	5 25
Do forte.....	5 50 a	5 60
Do No 2.....	4 70 a	4 80
En poche No 1 p 100 lbs.....	2 50 a	2 70
Gruau p br de 200 lbs.....	5 0 a	6 0
Farine d'avoine.....	6 0 a	0 0
Do de blé d'inde, blanch		
par 200 lbs.....	4 0 a	4 10
Do do do do jaune, 3		
ou 4.....	3 0 a	4 0
VIANDES—Bœuf, par 100 lbs.....	8 0 a	9 0
Do par livre.....	0 7 a	0 8
Veau à la livre.....	0 8 a	0 10
Mouton do.....	0 9 a	0 10
Agneau par quartier.....	0 45 a	0 50
Lard frais par 100 lbs.....	9 0 a	9 50
Do par livre.....	0 9 a	0 10
Lard salé do.....	0 11 a	0 12
Jambon frais.....	0 11 a	0 12
Do salé et fumé.....	0 13 a	0 15
POISSONS—Saumon p brl 200 lbs	13 0 a	0 0
Do par lbs.....	0 12 a	0 13
Morne verte par brl.....	3 00 a	3 10
Do en paquet.....	4 25 a	4 00
Do par lbs.....	0 2 a	0 0
Mornesèche par quintal.....	4 10 a	4 20
Huile de morue, par gallon.....	0 58 a	0 60
Hareng du Labrador.....	4 0 a	4 20
DIVERS—Beurre frais par livre.....	0 20 a	0 25
Do salé do.....	0 18 a	0 20
Volailles par couple.....	0 60 a	0 70
Dindes do.....	2 0 a	3 00
Oies do.....	1 00 a	1 25
Canards do.....	0 70 a	0 80
Patates par minot.....	0 50 a	0 60
Oignons par baril.....	3 50 a	4 0
Avoine par minot.....	0 37 a	0 40
Orge do.....	0 65 a	0 70
Blé do.....	1 10 a	0 0
Pois do.....	0 80 a	0 85
Œufs, par doz.....	0 18 a	0 20
Fromage par lbs.....	0 18 a	0 25
Sucre d'érable p lbs.....	0 8 a	0 9
Pommes par brl.....	3 00 a	4 0
Laine p lbs.....	0 25 a	0 30
Bois par cordes, 2 1/2 p.....	2 60 a	3 00
Foin par 100 bottes.....	6 0 a	7 0
Paille do.....	5 00 a	7 0
PEAUX—Vertes, inspect., p 100 lb.....	8 0 a	9 0
De moutons, non prép. ch.....	0 60 a	1 0
De Veau do p lb.....	0 12 a	0 15

MARCHE DE ST. JEAN.

St Jean, 22 oct 1869.

Fleur, par quart.....	5 00 a	5 25
par 100 lbs.....	2 65 a	2 70
de blé d'inde p. 100 lbs.....	2 15 a	2 25
de sarazin do.....	2 00 a	2 20
Avoine, par 40 lbs.....	0 30 a	0 34
Orge, 56.....	0 65 a	0 00
Graine de lin.....	0 00 a	1 40
de mil.....	0 00 a	0 00
Pois, par minot.....	0 75 a	0 80
Blé, do.....	1 00 a	0 00
Blé d'inde par 56 lbs.....	0 90 a	1 00
Sarazin 50.....	0 60 a	0 70
Œufs par douzaine.....	0 14 a	0 15
Volailles par couple.....	0 40 a	0 50
Poulets do.....	0 20 a	0 30
Oies do.....	0 90 a	1 00
Dindes do.....	1 50 a	2 20
Pigeons do.....	0 10 a	0 12
Beurre frais par livre.....	0 22 a	0 23
salé do.....	0 17 a	0 23
Saindoux do.....	0 20 a	0 00
Miel do.....	0 10 a	0 13
Lard frais par 100 lbs.....	10 00 a	11 00
mess par quart.....	28 00 a	27 00
Bœuf par 100 lbs.....	5 00 a	8 00
Patates.....	0 40 a	0 55
Foin do bottes.....	6 00 a	6 50
Paille do do.....	3 00 a	5 00
Bois à la corde.....	3 00 a	4 50

MARCHE DE BONSECOURS.

Montréal 22 oct 1869.

FARINE—Blé par 100 lbs.....	13 0 a	13 6
Farine d'avoine.....	15 0 a	16 0
Do de blé d'inde.....	9 0 a	10 0
Do de sarazin.....	9 0 a	10 0
GRAINS—Blé par minot.....	0 0 a	0 0
Orge do.....	3 9 a	4 0
Pois do.....	3 0 a	4 0
Avoine do.....	2 0 a	2 3
Sarazin do.....	2 9 a	3 0
Blé d'inde.....	4 6 a	5 0
LEGUMES—Patates au sac.....	3 9 a	4 0
Fèves par minot.....	8 0 a	0 0
Oignons par tresse.....	2 0 a	2 6
LAITERIE—Œufs par doz.....	0 11 a	1 0
Beurre frais par lbs.....	1 6 a	1 8
Do salé do.....	0 10 a	1 0
Fromage do.....	0 6 a	0 0
DIVERS—Sucre d'érable do.....	0 5 a	0 6
Miel do.....	0 7 a	0 8
Saindoux par lbs.....	0 10 a	0 11
VIANDES—Bœuf à la livre.....	0 5 a	0 0
Lard do.....	0 7 a	0 8
Mouton à la livre.....	0 4 a	0 7
Agneau au quartier.....	5 0 a	5 6
Veau à la livre.....	0 6 a	0 7
Lard frais par 100 lbs.....	50 6 a	55 0
Bœuf do.....	30 0 a	40 0
VOLAILES—Dindes par couple.....	10 0 a	12 0
Dindes jeunes do.....	5 9 a	7 0
Oies do.....	6 0 a	7 0
Canards do.....	3 0 a	4 0
Poules do.....	2 6 a	3 0
Poulets do.....	1 3 a	2 0
GIBIERS—Canards sauvages.....	2 0 a	2 6
Plevriers au couple.....	0 6 a	0 7
Bécassines do.....	1 0 a	1 3
Coqs de bruyères.....	3 0 a	3 6
Pigeons.....	1 0 a	1 0
Perdrix.....	3 0 a	4 0
Tourtes ¶ doz.....	5 0 a	6 0
Bécasses.....	1 1 a	1 3
Lièvres ¶ couple.....	1 0 a	1 3

MARCHE DES TROIS RIVIERES.

Les Trois-Rivières 22 oct 1869.

Fleur—Farine de blé, par quinta	\$5 00 a	0 00
d'Avoine do.....	0 00 a	0 00
de Sarazin do.....	1 80 a	2 00
GRAINS—Blé par minot.....	1 10 a	0 00
Pois do.....	0 80 a	1 00
Orge do.....	1 00 a	0 80
Avoine do.....	0 35 a	0 50
Sarazin do.....	0 55 a	0 60
Lin do.....	0 00 a	0 00
Blé d'Inde do.....	1 00 a	0 00
Légumes—Patates do.....	0 75 a	0 00
Fèves do.....	1 50 a	1 60
Oignons do.....	1 40 a	1 50
LAITERIES—Œufs par doz.....	0 15 a	0 17
Beurre par lbs.....	0 25 a	0 00
do salé en tinette.....	0 18 a	0 21
DIVERS—Sucre d'érable par lbs.....	0 07 a	0 10
Miel do.....	0 12 a	0 00
Saindoux do.....	0 20 a	0 21
Lard frais par 100 lbs.....	8 00 a	10 00
Bœuf par quartier.....	0 05 a	0 08
moutons do.....	0 07 a	0 08
Lièvre par couple.....	0 20 a	0 26
VOLAILES—Dindes do.....	0 80 a	0 90
Oies do.....	0 00 a	1 00
Canards do.....	0 45 a	0 50
Poules do.....	0 60 a	0 00
Poulets do.....	0 50 a	0 00
GIBIERS—Un sauvage p couple.....	0 45 a	0 50
Plevriers do.....	0 00 a	0 00
Bécassiens do.....	0 00 a	0 00
Pigeons do.....	0 00 a	0 00
Perdrix do.....	0 50 a	0 60
BOIS de chauffage:		
Érable, par corde.....	3 50 a	4 05
Merisier do.....	3 00 a	3 00
Épinette do.....	2 00 a	2 25
mêlé do.....	1 50 a	2 00

MARCHE DE SHERBROOKE.

Sherbrooke, 21 oct 1869.

Bœuf—par quartier.....	5 @	7
do livre.....	5 @	10
Mouton.....	5 @	7
Agneau.....	6 @	8
Veau.....	0 @	0
Lard par livre.....	9 @	10
Beurre—en tinette.....	20 @	22
do par livre.....	20 @	25
Fromage.....	8 @	10
Œufs.....	7 @	17
Dindes par lb.....	10 @	13
Poulets.....	25 @	40
Oies.....	00 @	00
Patates mint.....	45 @	50
Sucre d'érable.....	6 @	9
Sarazin.....	40 @	00
en fleur par poche.....	\$2 @	240
Avoine par minot.....	38 @	40
Luine.....	25 @	26
Foin, par ton.....	\$ 8 @	10
Paille do.....	\$ 6 @	8
Bois—dur, s.c.....	\$ 3 @	00
do vert.....	\$ 2 @	3
Miel, la boîte.....	00 @	00

Marchés de Brighton et Cambridge.

Boston, 21 oct 1869.

Bœuf extra.....	\$13 25 a	\$13 50
première qualité.....	12 50	13 00
Varhes à lait extra.....	85	115 00
ordinaire.....	50	80 00
Bœuf de travail.....	250	325 00
de 2 ans.....	30	45
Mouton par tête.....	2	3 50
extra.....	3	4 50
Agneau par tête.....	3	5 00
Poules, par lb extra.....	19	20

MARCHE D'ACTON VALE.

Samedi, 23 oct 1869.

Avoine.....	\$0 50 a	0 00
Pois.....	0 90 a	1 00
Gabourage.....	0 70 a	0 00
Sarazin.....	0 60 a	0 75
Blé d'inde canadien.....	1 00 a	1 00
Bœuf par lbs.....	0 10 a	0 12 1/2
Lard do.....	0 15 a	0 18
Veau par quartier.....	0 30 a	0 40
Beurre frais par lbs.....	0 18 a	0 25
Œufs par douzaine.....	0 13 a	0 15
Patate au minot.....	0 75 a	1 00
Foin à la botte.....	0 10 a	0 00
Paille do.....	0 07 a	0 10
Sucre d'érable.....	0 12 a	0 00
Poule par couple.....	0 50 a	0 60
Graisse fondu.....	0 24 a	0 0
en branche.....	0 20 a	0 0
Petite graine d'oignon.....	0 10 a	0 00
Savon du pays.....	0 8 a	0 10
Saindoux par lbs.....	0 22 a	0 25

MARCHE DE SOREL.

Sorl, 23 oct 1869.

Fleur par quart.....	5 00 a	5 75
do do cent lbs.....	2 00	2 70
do Bled d'Inde do.....	1 70	1 80
Avoine par 40 lbs.....	0 40	0 45
Orge par 56 lbs.....	0 80	1 00
Mil par 48 lbs.....	1 00	1 25
Pois par minot.....	1 00	0 00
Bled do do.....	1 10	0 00
Bled d'Inde, do do.....	0 80	1 00
Sarazin, do do.....	0 70	0 80
Patates do do.....	0 00	0 75
Œufs par douzaine.....	0 15	0 17
Volailles par couple.....	0 50	0 60
Oies do do.....	0 80	1 00
Dindes do do.....	1 50	2 00
Pigeons do do.....	0 20	0 25
Beurre frais par lb.....	0 18	0 20
do salé do.....	0 13	0 15
Saindoux par lb.....	0 17	0 19
Miel do do.....	0 10	0 12 1/2
Lard frais par cent lbs.....	9 00	10 00
do mess par quart.....	25 00	26 00
Bœuf par cent lbs.....	6 00	7 00
Foin par cent bottes.....	4 00	5 00
Paille do do.....	3 00	4 00
Bois à la corde.....	3 50	4 00